

35 % !!!

35 %, c'est le niveau de subvention prévu pour l'ONERA à l'EPRD 2010. La part contractuelle de notre financement a augmenté de **46 % en 6 ans** ! Bien évidemment les conséquences sont désastreuses pour l'ONERA et son personnel, pour la Recherche et les missions de l'ONERA.

Il est écrit à l'EPRD 2010 que l'utilisation de la subvention de l'Etat est gérée au mieux (sic !) en orientant les effectifs selon les ressources financières disponibles. Il est donc écrit que **ce sont les ressources financières qui dimensionnent les effectifs et non pas les projets ou les objectifs scientifiques**. Ca a le mérite d'être clair !

Et donc, pour atteindre nos objectifs contractuels et répondre à la commande, on augmente l'effectif global en embauchant des effectifs « hors opérateur ». Là encore, c'est inscrit, **le recours à des CDD dit « de surcroît d'activité » est une solution durable pour répondre aux objectifs de croissance du chiffre d'affaires de l'ONERA**. Ces personnels précaires seront une centaine cette année : toujours plus.

L'ONERA a pour mission d'orienter et de conduire les travaux de la Recherche aérospatiale. C'est impossible et tout le monde le voit au quotidien (nombre de thèses, de post-doc, de publications, de brevets, ...). **Dans notre entreprise « vertueuse », c'est le carnet de commandes qui pilote la nature de nos activités**. Et ça, à terme, on va le payer si nous n'assumons plus notre rôle, d'autres prendront les places libres (CEA, ..). Ainsi, l'ONERA se fragilise car si nous ne devenons plus qu'un prestataire de services, même high-tech, nous sommes de plus en plus à la merci d'une baisse soudaine des ressources contractuelles. Et en cas de difficultés, on connaît la rapidité des industriels pour fermer les robinets.

Pour le personnel, les conséquences sont lourdes. Nombreux sont ceux qui dans les équipes se demandent à quoi ils servent, ceux qui ne se reconnaissent plus dans cet ONERA. Nombreux sont ceux qui craquent sous des objectifs de croissance contractuelle, poussés à bout sous la baguette d'une DRH réactionnaire. C'est le règne de l'individualisme qui permet de « pousser » toujours plus et tant pis pour ceux qui restent sur le bord du chemin. Les représentants du personnel sont ignorés, voire dénigrés. D'autres entreprises ont utilisé ces méthodes, oubliant que la première ressource, c'est le personnel. Depuis, devant des événements tragiques, elles font machine arrière ; pas l'ONERA.

La Recherche a besoin de pérennité dans ses objectifs et donc dans ses équipes et ses financements. Elle a besoin d'objectifs compris, partagés et surtout de sérénité.

- Les travaux de Recherche doivent être subventionnés à 100%. Rien n'empêche que des travaux d'autres natures (expertise, ..) soient financés autrement et, en particulier, par des ressources contractuelles.
- Une seule population à l'ONERA, les CDI : plus de faux CDD « surcroît d'activité », personnels jetables.
- Les instances représentatives du personnel doivent être reconnues et les moyens de faire leur travail doivent leur être donnés.
- Le personnel doit être écouté et réellement être consulté sur les grandes orientations de l'ONERA.

La CFDT de l'ONERA rencontre régulièrement ses collègues des autres EPIC de Recherche. Aucun n'est dans notre situation, ni sur les financements, ni sur le pilotage des activités de Recherche, ni sur la gestion du personnel, ni sur les relations sociales ... **Nous sommes moins-disant sur toute la ligne.**

Devant la gravité de la situation, la CFDT demande ouvertement aux autres organisations de se joindre à elle, pour réunir des AG du personnel dans tous les centres, pour écouter et expliquer, pour proposer des actions communes, envisager des solutions.

Pour nous tous, il faut réagir, tous ensemble, maintenant, et ne pas attendre qu'il soit vraiment trop tard.